

ISSN : 2312-7031

FACULTE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

ANYASÃ



Revue des Lettres et Sciences Humaines

Laboratoire de Recherche sur la Dynamique des Milieux et des Sociétés

Université de Lomé

**Numéro 2
Décembre 2014**

ADMINISTRATION ET REDACTION DE ANYASÁ

Revue des Lettres et Sciences Humaines
Laboratoire de Recherche sur la Dynamique des Milieux et des Sociétés
Université de Lomé

Directeur administratif et de la rédaction : Pr. AKIBODE Ayéchoro Koffi

Comité scientifique de lecture

Koffi A. AKOBODE (Université de Lomé)
Komla M. NOUBOUKPO (Université de Lomé)
Serge GLITHO (Université de Lomé)
Yaovi AKAKPO (Université de Lomé)
Amétépé AHADJI (Université de Lomé)
Komi KOSSI-TITRIKOU (Université de Lomé)
Dété F. GBIKPI-BENISSAN (Université de Lomé)
Octave N. BROOHM (Université de Lomé)
Tchégnon ABOTCHI (Université de Lomé)
Mahamadé SAVADOGO (Université de Ouagadougou)
Augustin K. DIBI (Université Félix Houphouët-Boigny)
Lazare POAME (Université Alassane Ouattara)
Marc Louis ROPIVIA (Université Omar Bongo)
Bonaventure MENGHO (Université Marien Ngouabi)
Charles Zakarie BOAWO (Université Marien Ngouabi)
Issa Djarangar DJITA (Université de Moundou)
Azoumana OUATTARA (Université Alassane Ouattara)
Arsène DJAKO (Université Alassane Ouattara)
Paul ANOH (Université Félix Houphouët-Boigny)

Secrétariat de Rédaction : Koudzo SOKEMAWU

Assistant de rédaction : Messan VIMENYO

Contact :

BP. 999, Lomé

Tél. : 00228 90 19 25 89 / 90 27 30 21

E-mail : revue-anyasa@gmail.com

A ces membres du comité scientifique, s'ajoutent d'autres personnes ressources consultées occasionnellement en fonction des articles à évaluer

AVIS AUX AUTEURS

1. Les textes proposés à la rédaction de la revue doivent être saisi à interligne normal ou double interligne, et accompagnés de leur éventuelle illustration.

Le volume des articles ne doit pas dépasser 20 pages, illustration comprise. Il est recommandé aux auteurs d'adopter, dans la forme de leur texte (titres, numérotation décimale des sous-titres, etc.), la présentation habituelle de la revue et de limiter au maximum le nombre et la dimension des tableaux.

2. Les articles en français ou anglais doivent être accompagnés impérativement d'un résumé de quelques lignes en français et de sa traduction en anglais avec des mots clés qui doivent couvrir le champ thématique et le champ géographique.

3. Le comité de rédaction demande aux auteurs de mettre sous le titre de leur article, leurs nom et prénoms, leur grade universitaire ainsi que l'Institution d'attache.

4. Le texte devra être saisi avec le logiciel Word et envoyé par courriel : revue-anyasa@gmail.com de mars à juillet.

5. Les tableaux et figures : la taille des croquis est définie par le module 25 x 18 cm représentant une pleine page fractionnable par colonne de 6,5 cm / 13,5 cm toutes les illustrations seront accompagnées de légendes.

6. Les cartes, les fichiers informatiques de dessin (cartes ou graphiques) réalisés avec les logiciels adobe avec sélection sur couches, donnent à l'impression les meilleurs résultats. Il est préférable de les fournir en P.C. Tous les fichiers en pixels (Bitmap) sont exclus à l'exception de photos ou fonds gris légers.

7. La Bibliographie : l'article doit être suivi obligatoirement d'une bibliographie qui prend en compte non seulement les ouvrages cités dans le texte mais aussi d'autres ouvrages dont l'auteur s'est inspiré ou qui ont un rapport avec le sujet traité.

La bibliographie doit être présentée selon le modèle suivant :

- a. les ouvrages : Nom Prénoms de l'auteur, Titre de l'ouvrage, Editeur, lieu de publication, année d'édition, nombre de pages.
- b. les articles : Nom Prénoms de l'auteur, Titre exact de l'article (entre guillemets), Nom de la revue, Date exacte et numéro du volume, Editeur, Pages de début et de fin de l'article.

Il convient de classer les ouvrages par ordre alphabétique des noms de leurs auteurs. Pour des ouvrages d'un même auteur, il faut les classer par ordre chronologique de leur date de publication.

8. Le Tiré à part : les auteurs d'articles recevront gratuitement un seul exemplaire de la revue et 2 (deux) tiré à part. des tirages supplémentaires pourront leur être fournis à titre onéreux.

L'envoi d'un manuscrit proposé à la publication vaut acceptation, par son auteur, des conditions ci-dessus indiquées.

N. D. L. R.

Sommaire

Géographie

- LES BAOULE DANS L'ESPACE URBAIN ABIDJANAIS..... **pp. 2-12**
Abou DIABAGATE, Téré GOGBE, Lazare Koffi ATTA
- LE PROBLEME DE L'EAU POTABLE DANS LES QUARTIERS PERIPHERIQUES DE L'ARRONDISSEMENT DE TIE-TIE A POINTE-NOIRE AU CONGO..... **pp. 13-23**
Clotaire Claver OKOUYA
- APPROCHE ETHNOCENTRIQUE DE L'EXPLICATION DE L'EROSION DES SOLS SUR LE MASSIF LAMA-KOUMEA DANS LE NORD-TOGO..... **pp. 24-45**
Dangnisso BAWA
- LA PÊCHE ET SA CONTRIBUTION SOCIO-ECONOMIQUE DANS LE VILLAGE DE BOKO (PREFECTURE DE VO AU TOGO)..... **pp. 46-61**
Tchème AGO, Messan VIMENYO, Wonou OLADOKOUN
- PRATIQUE LOCALE D'AGROFORESTERIE COMME STRATEGIE DE GESTION DE L'EAU PLUVIALE EN MILIEU SAHELIEU AU BURKINA FASO..... **pp. 62-75**
Lucien OUEDRAOGO
- L'UTILISATION DU BOIS-ENERGIE A SOKODE (TOGO), UNE ENTITE GEOGRAPHIQUE AUX RESSOURCES LIGNEUSES PEU ABONDANTES..... **pp. 76-93**
Essowê OURO-DJERI

Histoire

- LES FAIBLESSES DE LA POLITIQUE D'AUTOSUFFISANCE EN RIZ DE LA COTE D'IVOIRE ENTRE 1963 ET 1994..... **pp. 95-112**
Jacob Kouamé Atta BRINDOUMI
- L'INTEGRATION DES OUEST-AFRICAINS A LA VIE IVOIRIENNE DE 1960 A 1980..... **pp. 113-124**
Joseph Abo KOBİ

Sociologie-Anthropologie

GESTION DES CONFLITS FONCIERS PERIURBAINS EN
CÔTE D'IVOIRE : CAS DES AGGLOMERATIONS
D'ABIDJAN ET DE BOUAKE..... pp. 126-143

Raymond Mèlèdje MEL

GESTION DES DECHETS, REPRESENTATION SOCIALE
DE LA POLLUTION DANS LA VILLE DE LOME (TOGO)
ET RISQUES PHYSICO-CHIMIQUES..... pp. 144-154

Pitaloumani ALI GNAKOU

Psychologie

DU COMPORTEMENT AGRESSIF DES JEUNES
ENFANTS SELON LE DEGRE D'INSTRUCTION DES
PARENTS..... pp. 156-168

François Boroba N'DOUBA

Sciences du Langage et de la Communication

L'ACTIVITE D'EVALUATION ET LES SYSTEMES
D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION..... pp. 170-183

Jean-Claude GAKOSSO

Littérature-Linguistique

ANÁLISIS COMPARATIVO DE LA EXPRESIÓN DEL
MASCULINO Y DEL FEMENINO EN LOS SUSTANTIVOS
ESPAÑÓLES Y DEL LINGALA..... pp. 185-194

Albert-Samuel M'BOUYOU-M'VOUO

DU COMPORTEMENT AGRESSIF DES JEUNES ENFANTS SELON LE DEGRE D'INSTRUCTION DES PARENTS

**François Boroba N'DOUBA, Maître de Conférences
Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY d'Abidjan, Côte d'Ivoire**

Résumé : La présente étude qui s'inscrit dans le paradigme de la psychologie différentielle est partie du constat de la violence observée dans des établissements scolaires ivoiriens. Elle a pour objectif, l'analyse des comportements agressifs des jeunes enfants à la lumière du degré d'instruction des parents.

L'échantillon est composé de 204 élèves en classe de CM, 102 sont de pères de niveau d'étude primaire et 102 autres dont les pères ont un degré d'instruction supérieur. Il leur a été administré le questionnaire adapté de mesure des différents types de comportements agressifs de LITTLE T. D. et *al.* (2003).

Les résultats indiquent l'existence de différence significative entre les deux groupes de sujets, eu égard aux différents types de comportements agressifs étudiés. En clair, les comportements agressifs de type physique sont plus fréquents chez les enfants de père ayant un niveau d'étude primaire alors que leurs homologues de pères plus instruits manifestent plus d'agressivité de type relationnel.

Mots clés : Comportements agressifs, jeunes enfants, niveau d'instruction

Abstract: The present study which deals with the paradigm of differential psychology is derived from the observed violence in ivorian educational establishments. It aims at analyzing aggressive behaviours by children in the light of parents' academic standard.

The sample composed of 204 intermediated classes pupils, 102 children's fathers are of primary standard of education and 102 others whose fathers are of higher education. They were submitted to adapted questionnaire referred to different types of aggressive behaviours by Little and *al.* (2003).

The results show the existence of significant difference between the two groups of pupils in view of different types of aggressive behaviours studied. In a word, aggressive behaviours of physical type are more frequent among children whose fathers are from primary standard of education, whereas their

Keywords: Aggressive behaviours, children, standard of education

Introduction

Le comportement peut être vu comme un ensemble de réactions observables chez un individu vivant dans un milieu et dans des circonstances données. Il atteste de la capacité d'adaptation, de la manière dont chaque individu répond aux sollicitations dans un contexte social. Cette relation à autrui n'est pas toujours sans difficultés. Elle provoque parfois des situations de conflits qui peuvent emmener à solliciter une modalité de comportement caractérisée par l'acte d'attaquer ou d'aller de l'avant. Ceci afin de résoudre les conflits, d'exprimer les besoins, tout en se mettant en relation avec l'autre. Cette composante du comportement est celle que WALLON H. (1941) nomme agressivité.

Le comportement agressif peut se comprendre comme un instinct inhérent à toutes les espèces, notamment l'espèce humaine. C'est un comportement qui peut être considéré selon LORENZ K. (1967), comme un facteur positif de la conservation de l'espèce.

Cette agressivité ne doit cependant pas être comprise comme une priorité donnée à la violence, dont la guerre en est l'expression extrême.

Il importe de noter que l'étude de l'agressivité suscite un certain intérêt dans la communauté scientifique. Ainsi et par exemple, les travaux de LABOUNTY J. *et al.* (2008) nous indiquent que le comportement agressif des adolescents est lié au type de communications paternelles. Quand, ceux de TREMBLAY R. E. (2008 ; 2010) présentent le degré d'instruction des parents comme déterminant du niveau d'agressivité physique observé chez les adolescents. Ces travaux comme bien d'autres ne se sont intéressés qu'aux adolescents. Or, comme le soutient ANTON N. (2011), la période la plus indiquée aux apprentissages sociaux semble celle de la jeune enfance. D'où l'intérêt de cette étude qui propose une lecture des comportements agressifs des enfants à la lumière du niveau d'instruction de leurs parents. Elle s'organise en quatre points : une problématique, une méthodologie, les résultats et la discussion de ces résultats.

1. Problématique

La jeune enfance est une phase du développement dont l'être humain a besoin pour comprendre et assimiler les structures culturelles complexes auxquelles il doit s'adapter. Dans cette phase dynamique, le développement du jeune enfant se déroule dans tous les domaines, à la fois physique et psychologique. Ainsi, le rôle de toute société est-il de transmettre à ce dernier les connaissances, les normes et les valeurs qui y sont admises. En effet, ce n'est que sous l'influence du milieu dans lequel il vit, et en vertu de ce que le contact avec son entourage apporte, qu'un être humain devient un individu d'un type déterminé (SILLAMY N., 2003).

Le milieu de vie du jeune enfant est d'abord constitué par les membres de sa famille. Ceux-ci ont pour fonction essentielle de l'aider à développer ses qualités morales et intellectuelles. Le rôle des parents consiste, par conséquent, à éduquer les enfants. Toutefois, la fonction d'éducation ne se limite pas seulement à aider le jeune enfant à se développer mais encore, à instruire voire transmettre à la génération future un corpus de connaissances (savoir, savoir-être et savoir-faire) et de valeurs considérées comme faisant partie d'une culture commune (POURTOIS J.-P. et DESMET H., 2004). Dans cette optique, le terme instruction se réfère à une éducation bien précise : la transmission de la connaissance. Education et instruction se rejoignent donc de ce point de vue. Le but étant de susciter chez l'enfant, un certain nombre de qualités physiques, intellectuelles, artistiques et morales que la société attend de lui dans son ensemble et le milieu social auquel il est particulièrement destiné.

Parallèlement à la famille, une institution sociale comme l'école peut se proposer de dispenser une instruction collective aux enfants, en vue de les aider à développer les qualités que ceux-ci possèdent à l'état potentiel. Et, dans le but d'atteindre ses objectifs, l'école adopte un ensemble de méthodes et stratégies désignées sous le vocable de système éducatif. Le système éducatif ivoirien est régi quant à lui, par des règles de fonctionnement et des méthodes de travail administrées en Côte d'Ivoire. En effet, il se subdivise en trois degrés d'instruction : le degré d'instruction préscolaire et primaire, le degré d'instruction secondaire et celui de l'enseignement supérieur. Chacun de ces degrés d'instruction comporte des cycles d'apprentissage ayant des

modalités d'évaluation des acquis qui leur sont propres. La vocation première des classes ou cycles supérieurs est d'offrir à ces enfants, l'occasion de développer leur capacité d'intégration dans un milieu scolaire différent de celui de l'école primaire. En effet, comparativement aux classes antérieures, les classes de cours moyen (CM) sont régies par de nouvelles règles et une discipline auxquelles les élèves ne sont pas encore habitués. On peut citer par exemple : la réduction du temps de récréation, l'augmentation du volume de travail, la ponctualité, etc., qui deviennent des exigences auxquelles tiennent les enseignants. Par conséquent, ce passage d'un cycle à un autre ne se fait pas sans difficulté. Il pose parfois des problèmes aux enfants dont les parents ne soupçonnent généralement pas l'existence, et beaucoup d'enseignants paraissent souvent désabusés. En effet, les classes de CM s'éloignent parfois de leurs objectifs et deviennent le théâtre d'affrontements physiques (bagarres) ou verbaux (manipulations verbales de l'enfant visant à blesser ou priver quelqu'un en évitant la confrontation), aussi bien pendant les heures de cours que pendant les pauses récréatives (GIMENEZ C. et BALTIER G., 2004). Qu'ils soient réels ou simulés au jeu, de tels agissements sont désignés dans la littérature scientifique par les termes : comportements agressifs.

Le concept d'agressivité renvoie à un comportement caractérisé par l'acte d'attaquer ou d'aller de l'avant s'opposant à celui de refuser le combat ou de fuir les difficultés (SILLAMY N., 2003). Autrement dit, c'est le dynamisme d'un sujet à s'affirmer de façon hostile, dans le but d'obtenir la satisfaction de ses besoins. Sans hostilité, ce dynamisme perd son caractère agressif (KARLI P., 1987).

Dans une assertion plus large, l'agressivité se définit toujours par l'intention de nuire. Dans un sens plus restreint, elle se rapporte au caractère belliqueux d'une personne. Par exemple, mordre, battre, pousser, menacer, insulter ou prendre des objets et refuser de les rendre sont des actes de violence qui témoignent de tendances agressives chez un enfant (CRICK N. R. et GROTPETER J. K., 1995).

En somme, le comportement agressif désigne une disposition fondamentale grâce à laquelle l'être humain peut obtenir la satisfaction de ses besoins, avec violence. En milieu scolaire, les enseignants ont de plus en plus du mal à faire face à cette violence qui devient par conséquent une préoccupation majeure. Plusieurs auteurs s'accordent à dire que cette agressivité est liée à une socialisation jugée inefficace. En effet, la socialisation de l'enfant implique les rôles différenciés mais complémentaires du père et de la mère. Le caractère du lien parents et enfants constitue la base de tous les apprentissages. Ce lien se fonde sur la qualité des soins donnés au bébé et sur la qualité des moments agréables vécus ensemble (CARIGNAN P., 1994). De ce point de vue, la mère pourrait tenir une fonction essentielle dans le développement social de l'enfant depuis son jeune âge, grâce à la qualité de ses soins et de son contact chaleureux. Or, la figure paternelle est celle qui accompagne l'enfant sur le chemin de l'intégration sociale. Autrement dit, le père joue également le rôle d'agent de socialisation, car il exerce une influence sur l'enfant en établissant des règles et en exprimant des attentes comportementales (DULAC C., 2005).

Le contexte d'une psychologie centrée sur l'importance fondamentale de la relation dyade mère-enfant conduit donc à une sous-estimation de l'influence de l'investissement (direct et indirect) des pères sur la santé et le développement psychologique des enfants. Ainsi, l'implication des pères, d'une part, dans des projets

de recherche et d'autre part, dans des plans d'intervention auprès des enfants qui présentent des difficultés d'adaptation sociale et des comportements agressifs, est encore à une étape préliminaire.

Certaines de ces études tentent de mettre en évidence l'influence de ces liens père-enfant sur les comportements agressifs des adolescents, notamment sur le plan de l'attachement (BARCO F. et FLORIN A., 2008 ; PAQUETTE D., 2007), de l'implication (PLECK J., 2004), de la communication (OLSON M. J., 2008), de la relation en contexte de jeu (BARTAMSZ S. et *al.*, 2003). CAMPUENO et *al.* (2009), regroupent tous ces facteurs sous le vocable de pratiques éducatives, qui expliqueraient la présence de difficultés comportementales chez les adolescents par les liens différenciés entre les pratiques éducatives des pères et des mères. Les travaux de TREMBLAY R. E. (2008, 2010) quant à eux, mettent en relief la relation entre le degré d'instruction des parents et le niveau d'agressivité des adolescents.

Comme on le voit, le rôle du père dans le développement psychologique de l'enfant est une réalité que nous ne devons ni négliger, ni sous-estimer. Malheureusement, nous assistons de plus en plus à la dislocation des familles, entraînant d'énormes difficultés dans l'éducation des enfants. Par exemple, le nombre croissant de familles monoparentales, de familles recomposées, dans lesquelles la présence du père est soit discontinuée, soit totalement absente, est en grande partie à l'origine de certains comportements observés chez les enfants (N'DOUBA B. F., 2009).

En somme, certains travaux nous renseignent sur l'influence du père dans l'émergence et le développement de certains comportements, notamment agressifs des enfants. Toutefois, il importe de remarquer que les auteurs ne se sont pas intéressés aux différents types d'agressivités sous lesquels les comportements de cette nature se manifestent. Par ailleurs, ces recherches se sont limitées à l'étude de l'agressivité des populations d'adolescents. En effet, la préoccupation actuelle concernant la violence à l'école en Côte d'Ivoire intéresse généralement les collèges et les lycées. Or, nous savons avec ANTON N. (2011) que la période la plus favorable aux apprentissages sociaux semble celle de la jeune enfance qui se situe entre 9 et 12 ans. Cela est d'autant plus important que selon BANDURA A. (1973), l'agressivité est un comportement socialement appris au même titre que n'importe quel comportement, et, cet apprentissage peut se faire de façon directe ou indirecte. De façon directe (expérience personnelle), un comportement est susceptible de se reproduire si l'on a été récompensé par ce comportement (conséquence positive). Il peut être appris indirectement par observation-imitation des modèles auxquels l'individu peut se référer. Dans ce cas, il existe deux mécanismes d'apprentissage indirect de l'agression. D'abord, en observant un modèle qui manifeste un comportement agressif, l'individu prend tout simplement connaissance de ce type de comportement. Ensuite, celui-ci peut observer le comportement et ses conséquences pour le modèle. Si les conséquences sont positives, l'individu perçoit l'utilité de ce comportement et aura tendance à l'imiter. En clair, le comportement agressif peut dépendre du modelage. Dans ce paradigme, l'importance des parents en tant que modèles primordiaux des enfants se manifeste par l'observation de comportements quotidiens qui soutiennent la construction de la personnalité individuelle. Bien plus, il semble que le modèle paternel soit plus important. En effet, selon NATU D. (2000), le père serait le garant

de l'apprentissage social de l'enfant ; il le fait entrer dans la société, en établissant des lois et des règles pour l'éduquer. Autrement dit, dans le processus de socialisation, l'enfant est guidé par son père à travers son savoir-faire, ses compétences, ses connaissances qui pourraient être liées, nous semble-t-il, à son degré d'instruction. Etudier les comportements agressifs chez les jeunes enfants peut donc avoir une valeur prédictive intéressante et importante. De ce fait, nous pouvons faire la prédiction que le degré d'instruction des pères détermine les types de comportements agressifs observés chez les enfants à charge.

Pour vérifier cette hypothèse, il importe de mettre en place une méthodologie conséquente.

2. Méthodologie

Cette partie traite essentiellement de l'échantillon de l'étude et de la collecte des données.

2.1. Echantillon

Les enfants de l'échantillon de cette recherche sont sélectionnés selon une procédure bien déterminée. Ils fréquentent le groupe scolaire de la cité des arts. Cet établissement mixte compte huit classes de CM avec un effectif de 240 élèves (30 élèves par classe). Pour constituer l'échantillon, nous avons défini un certain nombre de critères. En effet, certains facteurs comme l'âge du sujet, l'environnement familial sont susceptibles d'influencer les manifestations du comportement agressif. Dans le but de contrôler ces sources d'influences potentielles, les élèves qui font partie de l'échantillon sont choisis à l'aide d'un questionnaire construit à cet effet.

2.1.1. L'âge des sujets

Dans le système scolaire ivoirien, l'inscription des élèves au cours préparatoire première année (CP1) se fait dès l'âge de six ans. Toutefois et d'une part, le système scolaire ivoirien peut autoriser des inscriptions au cours préparatoire première année d'enfants âgés de cinq ans, lorsque les responsables de l'école maternelle les juges aptes à fréquenter l'école primaire. D'autre part, peuvent être inscrits des enfants âgés de sept ans également, lorsque pour des raisons économiques par exemple, l'inscription au CP1 n'a pu être effectuée à six ans. Par conséquent, les enfants n'ayant pas connu de redoublement se retrouvent au CM soit à l'âge de dix ans, onze ans ou douze ans. De ce fait, nous choisissons de ne considérer que les élèves de cette tranche d'âge. Ce critère a éliminé huit élèves.

2.1.2. Statut socio-économique des parents

En nous fondant sur certaines études portant sur le milieu socioéconomique et les comportements d'agressivité chez les adolescents, notamment celle de Crick et al. (1998) dans laquelle il est mis en évidence une différence entre les individus provenant de milieux différents, nous avons opté pour le même nombre de sujets provenant de milieux favorisé et défavorisé. En appliquant ce critère, nous écartons quatre autres sujets.

2.1.3. Régularité du cursus scolaire

On dit d'un élève qu'il a un cursus scolaire régulier, lorsqu'il n'a connu aucun redoublement durant ses années d'études. Dans le cas contraire et selon Calin (2012), les échecs scolaires connus antérieurement par l'élève ayant entraîné le redoublement, peuvent influencer l'image que ce dernier a de lui-même et le rendre plus agressif que ses pairs. Ainsi, afin de contrôler les effets de cette variable, nous avons exclu de l'échantillon les enfants ayant redoublé au moins une fois pendant leur cursus scolaire, soit seize élèves.

2.1.4. Sexe des sujets

Selon les résultats de travaux antérieurs, notamment celui de Tremblay (2008), il y aurait une différence entre adolescentes et adolescents dans la manifestation du comportement agressif. Afin de contrôler cette variable, nous prenons en compte autant de filles que de garçons dans chaque groupe.

En définitive, l'échantillon de l'étude est constitué de 204 élèves de CM des deux sexes, de milieux socioéconomiques différents dont l'âge varie entre 9 et 12 ans. Chaque individu de cet échantillon est interrogé, afin de collecter des données.

2.2. Collecte des données

Nous abordons dans ce chapitre, dans un ordre subséquent l'examen des instruments qui servent à la collecte des données, ensuite à la procédure de collecte des données et la technique statistique convenable.

2.2.1. Instruments de la recherche

Il importe de rappeler que le but de la présente étude est la mise en relation des comportements agressifs des jeunes enfants et le degré d'instruction des parents. Dans la perspective d'obtenir les informations, nous utilisons un certain nombre d'instruments dont un questionnaire d'identification, un questionnaire de mesure des types de comportements agressifs et un guide d'entretien afin de mieux comprendre et cerner le phénomène à l'étude, l'agressivité.

a. Questionnaire d'identification

Ce questionnaire nous a permis de constituer l'échantillon de cette étude à travers l'indication des critères de sélection. En effet, le questionnaire d'identification nous a permis d'obtenir des informations relatives au sexe et à l'âge des sujets, au type de famille, au degré d'instruction et au statut socioéconomique des parents.

b. Questionnaire de mesure des types de comportements agressifs

Il existe plusieurs types de questionnaires qui permettent de mesurer l'agressivité. Entre autres, nous avons le Buss-Durkee Inventory et surtout le Confirmatory Factor Analysis (CFA) qui mesure le niveau d'agressivité chez les individus et sur quoi nous nous sommes appuyés pour construire notre questionnaire. Conçu par Little et coll. (2003), le CFA mesure les différents types et les différentes fonctions du comportement agressif chez les enfants. Tous les items du questionnaire original ont des échelles de type Likert : 1 « jamais », 2 « parfois », 3 « assez souvent », 4 « très souvent ». Le sujet doit opérer un choix entre les propositions nuancées de cette

échelle. Dans le cas de notre étude, il nous est apparu utile d'opter pour une échelle offrant deux éventualités au lieu de quatre. Nous admettons les deux types de réponses qui témoignent d'une opposition marquée, ce sont les termes : « jamais » et « très souvent ».

Par ailleurs, la variable dépendante de la présente étude se subdivise en deux modalités, les items du questionnaire constituent donc une mesure adéquate des différents types de comportements agressifs car il représente trois ensembles cohérents.

Le premier est intitulé « agressivité physique ». Les items qui le constituent sont : les items 1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 5 et 6.

Le second se nomme « agressivité verbale ». Il est composé des items : 7 ; 8 ; 9 et 10.

Le troisième est désigné « agressivité relationnelle ». Il est constitué des items : 11 ; 12 ; 13 14 ; 15 et 16.

Ainsi, les types de comportements agressifs sont représentés à travers ce questionnaire. Le questionnaire définitif comprend 12 affirmations sur soi auxquelles le sujet doit répondre par « très souvent » ou par « jamais » :

N°	Items	Jamais	Très souvent
1	Il m'arrive de me battre avec les autres		
2	Il m'arrive de frapper les autres(coups de pieds, coups de poing		
3	Il m'arrive d'accrocher les autres par exprès		
4	Il m'arrive de donner des gifles aux autres par exprès		
5	Il m'arrive de pousser les autres par exprès		
6	Il m'arrive de lancer des choses aux autres		
7	Il m'arrive de m'arranger pour que tout le monde déteste une personne que je n'aime pas		
8	Il m'arrive d'empêcher certaines personnes de faire partir de mon groupe d'amis		
9	Il m'arrive de refuser de parler et de regarder certaines personnes, de les bouder		
10	Il m'arrive de parler dans le dos des autres, de faire partir des rumeurs		
11	Il m'arrive de me moquer de certaines personnes devant les autres pour les humilier		
12	Il m'arrive de dire des mensonges d'une personne pour que tout le monde la déteste		

Les données recueillies sont réparties en fonction de l'appartenance aux modalités du degré d'instruction du père. Nous pensons ainsi que les différents types de comportements agressifs sont significativement différents en fonction du degré d'instruction des parents. Après une pré-enquête effectuée antérieurement, les réponses des sujets à l'étude sont approfondies par le biais des entretiens avec des sujets choisis et par une analyse qualitative.

c. Guide d'entretien

Pour mener à bien la présente étude, nous avons jugé bon d'élaborer un guide d'entretien susceptible de fournir des informations sur le mode de relation père-enfant ainsi que sur le comportement du père avec les autres membres de la famille. Ces informations constituent une source de connaissances complémentaires, pour la compréhension des réponses des sujets au questionnaire de mesure des types de comportements agressifs.

Entre autres questions du guide d'entretien nous avons :

- Comment te sens-tu à la maison ? Pourquoi ?
- Ton papa discute-t-il très souvent avec toi ?
- Qu'est-ce-que papa fait, quand tu fais une bêtise ?
- Tu discutes souvent avec papa ?
- Papa se comporte-t-il de la même façon avec les autres ?
- A qui veux-tu ressembler dans ta famille ? Pourquoi ?

2.2.2. Procédure de collecte des données

Le questionnaire d'identification a été d'abord administré à tous les enfants en classe de CM au groupe scolaire cité des arts de façon individuelle afin d'être sûr que chaque question a une réponse pour sélectionner les sujets. Ensuite, pour déterminer les types de comportement agressifs, seuls les élèves retenus dans l'échantillon sont soumis à une échelle de mesure, le Questionnaire de Mesure des Comportements Agressifs (QMCA) élaboré à partir du CFA. La passation du QMCA dure 15 à 20 minutes. Après la récupération des copies, nous procédons à un entretien dans les mêmes salles avec 80 sujets de l'échantillon que nous avons tirés au sort (40 filles et 40 garçons). Cet entretien dure 15 minutes par enfant. Afin de recueillir les témoignages des sujets dans des conditions identiques, nous réalisons les entretiens aidé par des doctorants que nous avons pris soin de former. Les données obtenues sont ensuite soumises à une technique statistique indiquée.

2.2.3. Technique statistique

Nous avons dans le cadre de la présente étude deux variables qualitatives. La variable indépendante, le degré d'instruction du père, dichotomisée : le degré d'instruction primaire et le degré d'instruction supérieur. La variable dépendante, le comportement agressif est également dichotomique avec deux modalités : comportement agressif de type physique et comportement agressif de type relationnel. Il est ainsi question d'apprécier la relation entre ces deux types de variables. C'est donc une étude de type corrélationnel. Par ailleurs, les données étant qualitatives, la technique statistique appropriée, nous semble-t-il serait le Khi Carré de Pearson. Cette technique nous permet d'obtenir des résultats.

3. Résultats

Le présent travail se propose d'analyser la relation qui pourrait exister entre les comportements agressifs des jeunes enfants selon le degré d'instruction des pères.

Pour y parvenir, nous avons entrepris des investigations sur le terrain afin de collecter des données auprès des sujets. Cet autre chapitre est consacré à la présentation des résultats obtenus au sujet des comportements agressifs de type physique et relationnel, puis à l'analyse qualitative et quantitative de ceux-ci.

3.1. Comportements agressifs de type physique selon le degré d'instruction des pères

Dans le but d'établir une relation entre les comportements agressifs physiques et le degré d'instruction des pères, les données recueillies auprès des jeunes enfants sont soumis à analyse. Et, les résultats obtenus sont les suivants :

Tableau n°1 : Comportements agressifs de type physique (CAP) selon le degré d'instruction des pères (DIP)

DIP \ CAP	CAP Faible	CAP Elevé	Total
Degré d'instruction primaire	30	72	102
Degré d'instruction supérieur	87	15	102
Total	117	87	204

Ce tableau présente l'effectif des sujets auprès desquels l'on observe des comportements agressifs au plan physique. Il indique également une différence entre groupes d'individus. En effet, l'effectif d'enfants dont les pères ont un degré d'instruction primaire et qui présentent des comportements agressifs de type physique est élevé (72/102) que celui des enfants dont les pères ont un degré d'instruction supérieur (15/102). Soit, 70,58% contre 14,70%.

L'analyse statistique indique un Khi Carré calculé (X²c) de 14,84, supérieur au Khi Carré théorique (Xth) qui est de 3,84 à 1 degré de liberté et au seuil de probabilité .05. Il y a par conséquent, une différence significative entre les deux groupes de sujets en présence. Ceci indique que l'agressivité physique des jeunes varie avec le degré d'instruction de leurs pères. En clair, les jeunes enfants dont les pères ont un degré d'instruction primaire sont physiquement plus agressifs que leurs homologues dont les pères ont un degré d'instruction supérieur. En effet, il semble que ces jeunes enfants aient tendance à privilégier le comportement agressif de type physique au détriment de la communication verbale pour résoudre les conflits et exprimer leurs besoins. Cela peut aussi être lié à un niveau faible de fluidité verbale due au faible degré d'instruction des parents. Il apparaît donc que ce type de comportements agressifs observés chez les enfants soit déterminé par le degré d'instruction des pères.

3.2. Comportement agressifs de type relationnel selon le degré d'instruction des pères

A ce niveau, les données recueillies auprès des jeunes enfants soumises à analyse sont regroupées dans le tableau n°2 qui suit.

Tableau n°2 : Comportements agressifs de type relationnel (CAR) selon le degré d'instruction des pères (DIP)

DIP \ CAR	CAR Faible	CAR Elevé	Total
Degré d'instruction primaire	76	26	102
Degré d'instruction supérieur	42	60	102
Total	118	86	204

Ce tableau indique également une différence entre les deux groupes d'élèves. Toutefois et contrairement au tableau 1, l'on note que l'effectif des enfants dont les pères ont un degré d'instruction supérieur est plus élevé lorsqu'il s'agit de comportements agressifs au plan relationnel (60/102), soit 58,82%. Par contre, le nombre d'enfants dont les pères ont un degré d'instruction primaire baisse quand il s'agit de comportements agressifs au plan relationnel (26/102), soit 25,50%.

L'analyse statistique indique un Khi Carré calculé de 4,84 qui reste supérieur au Khi Carré théorique qui est de 3,8 à 1 degré de liberté au seuil de probabilité .05. Il y a donc une différence significative entre les sujets en présence. Ceci traduit le fait que les jeunes enfants dont les pères ont un degré d'instruction supérieur présentent plus de comportements agressifs au plan relationnel que leurs pairs dont les pères ont un degré d'instruction primaire.

En somme, l'analyse quantitative des résultats indique l'existence d'une différence significative entre les comportements agressifs des jeunes enfants des deux groupes. Bien plus, le type de comportement agressif varie avec le niveau d'instruction des pères. Ainsi, il importe de noter que les enfants dont les pères ont un niveau primaire ont tendance à développer un comportement agressif de type physique contrairement à leurs homologues de parents de niveau supérieur qui développent quant à eux un comportement agressif de type relationnel.

Au plan qualitatif, l'analyse du contenu des témoignages des sujets révèle une variation des pratiques éducatives parentales avec le niveau d'instruction des pères et partant le type d'agressivité des enfants à charge. En effet, la plupart des enfants agressifs physiques disent recevoir des châtiments corporels comme punition dans différentes situations (exemple, lorsqu'ils ont de mauvais résultats scolaires, ils subissent la chicotte ; ou, reçoivent des gifles ou des fessées s'ils manquent de respect à un autre membre plus âgé de la famille). Par contre, les enfants de père de niveau supérieur ont des punitions différentes dans les mêmes situations. Ainsi et par exemple, les punitions qui leurs sont infligés sont entre autres, la privation d'argent de poche, l'interdiction de sortir, la privation de nourriture en dehors des heures de repas. Selon les sujets interrogés, la durée de ces punitions varie en fonction des cas, entre une semaine et un mois. En cas de mauvais résultats scolaire, certains déclarent être consignés à la maison jusqu'à ce que leurs résultats s'améliorent.

Ces quelques témoignages des sujets peuvent nous autoriser à penser que les pratiques éducatives parentales des deux catégories de parents, peuvent présenter des différences. Il n'est donc pas étonnant que les comportements de leurs progénitures diffèrent en ce qui concerne les manifestations des comportements agressifs physiques et/ou relationnels.

4. Discussion

Les résultats auxquels nous sommes parvenus indiquent que le type d'agressivité adopté par les enfants varie avec le niveau d'instruction des parents de ces derniers. Cette situation peut s'expliquer, nous semble-t-il, à la lumière de la position de BANDURA A. qui soutient que la jeune enfance est une période favorable aux apprentissages et à la consolidation des liens sociaux. Et, puisque tout comportement s'apprend par imitation, il va sans dire que le comportement agressif des jeunes enfants dépendra de leur milieu de vie. Ainsi, les jeunes enfants dont les pères ont un niveau d'étude primaire, apprennent à utiliser le comportement agressif de type physique en observant et/ou en imitant leurs pères. Or, selon TERISSE B. et *al.* (2004), les individus qui ont un niveau d'instruction bas ont tendance à privilégier le comportement agressif de type physique dans le but de satisfaire leurs besoins. Dans ce sens, si le comportement agressif est récompensé, c'est-à-dire si l'individu obtient satisfaction de ses besoins en étant physiquement agressif, l'enfant aura tendance à imiter le comportement pour également obtenir la satisfaction d'un quelconque besoin ; le père étant le modèle, les enfants en l'observant arrivent à l'imiter. Il en est de même, en ce qui concerne les enfants dont les pères ont un niveau d'instruction élevé qui reproduisent le comportement agressif de type relationnel observé chez leur père.

Le père est donc un agent de socialisation par excellence, et représente le modèle à imiter.

Tels que présentés, nos résultats corroborent ceux d'UNDEWOOD M. et *al.* (2008), de BIERMAN K. L. et SMOOT D. L. (2010) quant à l'influence des pères sur les comportements agressifs chez les adolescents. En effet, ces auteurs nous indiquent un lien entre les pratiques éducatives du père et le développement du comportement agressif des adolescents. Les travaux de HART M. (2009) vont également dans la même direction, en corrélant les pratiques éducatives paternelles négatives et le développement de comportement agressif de type physique chez les garçons envers leurs pairs. Nous pouvons citer également les études CRICK N. R. et *al.* (2010) qui montrent que l'utilisation de brimades ou de châtiments qui obligent l'enfant à rester enfermé dans une pièce de maison par le père, développe chez l'enfant un type de comportement social.

Il importe de retenir que les travaux cités quel que soit l'âge des sujets aboutissent comme la présente étude au fait que les parents influencent le comportement agressif de leurs enfants. Toutefois sa particularité réside dans le fait qu'elle a pu montrer que le type d'agression pourrait varier avec le milieu de l'enfant à travers le niveau d'instruction du père, s'inscrivant ainsi dans un paradigme différentialiste.

Conclusion

Les psychologues se sont longuement intéressés à l'influence des parents sur le développement de l'enfant. Mais, c'est souvent qu'ils se sont limités à la mère dans ses interactions avec l'enfant. Certes, la mère joue un rôle fondamental dans le développement de la personnalité, notamment dans les périodes de l'enfance et de l'adolescence. Toutefois, cela ne doit pas, nous semble-t-il, faire perdre de vue que la famille, en tant que système dynamique, ne se limite pas à la relation dyade mère-enfant. Ce système comporte aussi d'autres individus comme le père, les frères et

sœurs, et dans certaines sociétés, les grands parents, qui interagissent et influencent le développement de chacun des membres de la famille (niche développementale). Il est vrai que ce processus ne se déroule pas toujours de façon consciente, mais il n'en demeure pas moins que l'influence des autres membres de la famille est un fait indéniable, les travaux relevant de l'apprentissage social en témoignent.

Les résultats de la présente étude renforcent pour leur part, l'idée que le père joue effectivement un rôle non négligeable dans le développement de l'enfant. Elle a porté sur un déterminant notable des comportements agressifs : le degré d'instruction des parents. Elle peut donc aider à la compréhension de certains comportements agressifs (physique et relationnel) des élèves. Et, par conséquent, la mise en place de mesures de remédiation comportementale.

Bibliographie

- ANTON N., (2011) : La préadolescence : conseil et accompagnement scolaire. INED
- BARCO F. et FLORIN A., (2008) : Spécificité des modèles internes opérants : les représentations d'attachement au père et à la mère chez les enfants de 3 à 5 ans. *Enfance*, 2, 121-130.
- BANDURA A., (1973): A social learning analysis. Holt, New York.
- BARTANUSZ S. et SULOVA L. (2003): Functional analysis of communication the young child and his father or mother when reading and illustration Book. *European Journal of Psychology Education*, pp. 113-134.
- BIERMAN K. L. & SMOOT D. L., (2010): Linking family characteristics with poor peer relations. The mediating role of conduct problems. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 19, pp. 341-356.
- CALIN D., (2012) : Signe et sens. Québec: PUQ.
- CARIGNAN P., (1994) : Petit à petit. Office des services de garde à l'enfance. Québec : PUQ 4, 18 p.
- CRICK N. R. et GROTPETER J. K., (1998): Relational aggression, gender, and social psychological adjustment. *Child Development*, 6, pp. 710-722.
- CRICK N. R. et NELSON D. A., (2010): Childhood aggression and gender: Loot at an old problem. University of Nebraska, Press.
- DULAC C., (2005): Sex and the single splice, 121, pp. 664-666.
- GIMENEZ C. et BALTIER G., (2004) : Etude de l'émergence de l'agressivité physique et analyse des comportements agressifs d'enfants âgés de 17 mois. *Devenir*, 16(4), pp. 309-335.
- HART M., (2010) : Les relations parents-enfants et les pratiques éducatives des parents. Québec : Les Publications du Québec.
- KARLI P., (1987) : L'homme agressif. Paris, PUF.
- LABOUNTY J., WELLMAN H. & OLSON S., (2008) : Mothers and fathers use of internal state talk with their young children. *Social Development*, 17, pp. 757-775.

- LORENZ K., (1967) : Evolution et modification du comportement: l'inné et l'acquis. Paris, Payot.
- LITTLE T. D., BRAUNER J., JONES S. M. & HAWLEY P., (2003): Disenglanting the whys from de whats of aggressive behavior. *International Journal of Behavioral Development*, 27, pp. 122-133.
- NATU D., (2000) : La place du père dans le projet d'un institut de rééducation. Montréal : PUM.
- N'DOUBA B. F., (2009) : Familles monoparentales et développement cognitif chez des enfants. In : *Cahiers du CERLESHS*, Tome XXV, N° 32, pp. 237-254.
- OLSON M. J., (2008): Family structure and children's behavioral and cognitive outcomes. *Journal of Marriage and Family*, 63, pp. 779-792.
- PAQUETTE D., (2007) : Perspectives nouvelles sur l'attachement à partir d'études sur les problèmes extériorisés des enfants. *Revue de psycho éducation*, 36, pp. 279-288.
- PLECK J., (2004): Two dimensions of fatherhood : a history of good dad-bad complex. *The role of father in child development*, 9, pp. 32-57.
- POURTOIS J. P. et DESMET H., (2004) : L'éducation implicite. Paris, PUF.
- SILLAMY N., (2003). Dictionnaire de psychologie. Paris, Larousse.
- TERISSE B., BEDARD J. et PITHO G., (2004) : La prévention de la violence et de l'agressivité chez les jeunes en milieu familial. Le programme interactif « être parent aujourd'hui ». *Revue Scientifique de l'Association Canadienne d'Education de Langue Française*, 12, pp. 33-43.
- TREMBLAY R. E., (2008) : Prévenir la violence dès la petite enfance. Paris, Editions Jacob.
- UNDEWOOD M., KURT J. et GENTSCH J., (2008): Family correlates of children's social and physical aggression with peers: negatives interparental conflict strategies and parenting styles. *International Journal of Behavioral Development*, 32(56), pp. 549-562.
- WALLON H., (1941) : L'évolution psychologique de l'enfant. Paris, Armand Colin.